



DOSSIER DE PRESSE

3 JUILLET 2017

*Conférence de l'Observatoire
de la **E-Santé**
dans les pays du **Sud***



FONDATION PIERRE FABRE

OBSERVATOIRE DE LA E-SANTÉ



DANS LES PAYS DU SUD



L'IMPACT DE LA E-SANTÉ

pour l'accès aux soins dans les pays du Sud

Selon une étude du Pew Research Center, l'amélioration de l'accès aux soins est la préoccupation essentielle pour 9 pays d'Afrique Sub-Saharienne et devrait être la priorité des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Or, les nouvelles technologies offrent de nouvelles perspectives prometteuses dans le domaine de la santé : en effet, 95% de la population mondiale est actuellement couverte par un réseau cellulaire qui compte 7 milliards d'abonnements. Entre 2000 et 2014, le taux de pénétration d'Internet est passé de 6% à 43%, reliant ainsi 3,2 milliards de personnes entre elles. Près de la moitié de la population africaine, soit un demi-milliard de personnes utilisent des services mobiles, et 63% des comptes mobiles actifs se situent en Afrique Subsaharienne. Une lame de fond dont pourraient bénéficier les populations défavorisées puisqu'on prévoit 5,6 milliards de smartphones d'ici 2020 dont 90% d'utilisateurs dans les pays à revenus faibles et intermédiaires.

Reconnaissant le bénéfice potentiel que représentent les avancées dans les technolo-

5,6 milliards
de smartphones
d'ici 2020
dont **90%**
d'utilisateurs
dans les pays
à revenus faibles
et intermédiaires.

gies de l'information et de la communication pour la santé publique, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a adopté en 2005, lors de la 58^{ème} Assemblée Mondiale de la Santé, une résolution pour la création d'une stratégie e-santé. D'après l'OMS, les innovations numériques contribuent aux objectifs de la couverture sanitaire universelle. En effet, la e-santé permet de pallier certaines barrières comme le coût, l'accès, ou encore le manque de qualité des soins et d'étendre la gamme des services proposés. Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) offrent la possibilité de créer des outils adaptés, durables et soutenables pour améliorer la santé dans les pays du Sud, et particulièrement dans les zones où règne une pénurie de personnel et d'infrastructures. Apporter des soins aux populations les plus reculées et renforcer la qualité des diagnostics grâce à la télémédecine, faciliter la formation initiale et continue des professionnels de santé grâce à l'enseignement à distance (elearning), améliorer le suivi des patients et des données de santé grâce aux dossiers médicaux électroniques, étendre l'accès à l'information et démocratiser les assurances santé par le mobile, sont les modèles de projets les plus fréquemment mis en place. ■

« La e-santé apporte des solutions d'avenir pour les pays du sud en participant à la réduction du coût de l'accès à la santé, en permettant de fournir aux populations des informations pour lutter concrètement contre les épidémies et en visant à améliorer la couverture vaccinale et la lutte contre les faux médicaments. »

BÉATRICE GARRETTE, Directrice générale de la Fondation Pierre Fabre

1. Pew Research Center, September, 2015, "Health Care, Education Are Top Priorities in Sub-Saharan Africa"

2. Objectifs du Millénaire pour le Développement : rapport 2015. ONU

3. World Health Organisation, Mai 2005. Resolution WHA58.28 eHealth.

4. World Health Organization, Décembre 2016. Global diffusion of eHealth: Making universal health coverage achievable Report of the third global survey on eHealth



Pourquoi cet Observatoire ?

En matière de e-santé, de nombreux défis restent à relever. Si les solutions de e-santé se développent à travers le monde, elles ciblent principalement les populations aisées. Pour que ces initiatives soient structurantes, il paraît important d'harmoniser les projets en les intégrant à des stratégies globales de santé et de les adapter aux contextes locaux. C'est pourquoi il est crucial que les autorités publiques se saisissent du sujet : en ce sens, l'OMS préconise la création d'agences nationales dédiées à la e-santé. Enfin, les pays anglophones sont les plus avancés dans le développement de la santé digitale.

Une initiative pionnière

Après une phase préparatoire d'analyse et de réflexion menée avec un groupe d'experts, spécialistes des questions de santé, du développement et de l'innovation technologique, la Fondation Pierre Fabre a inauguré en 2016 l'Observatoire de la E-Santé dans les pays du Sud (ODESS), seul Observatoire dédié spécifiquement à la e-santé dans les pays du Sud, avec l'organisation d'une conférence internationale et une remise de prix. L'Observatoire a pour missions d'identifier, de do-

documenter, de promouvoir, et d'aider à développer les initiatives e-santé qui améliorent durablement l'accès aux soins et aux médicaments de qualité pour les populations défavorisées. Il se positionne comme une plate-forme de référence et de mise en réseau des acteurs du Sud qui, grâce à l'innovation, apportent des réponses aux défis de l'accès à la santé dans leurs pays. Le site www.odess.io est la partie visible de la base de données de l'Observatoire : il s'agit d'une plateforme ouverte et évolutive sur laquelle les porteurs de projets peuvent soumettre leurs initiatives, mais aussi concourir aux prix de l'Observatoire. Aujourd'hui, près de 70 initiatives sont identifiées, documentées et référencées. En 2016, lors de sa 1^{ère} conférence internationale, neuf porteurs de projets d'Afrique et d'Asie ont été mis en avant et primés. ■

« De très nombreux projets dans des domaines d'applications divers ont déjà vu le jour. Mais la majorité d'entre eux sont des projets pilotes et le passage à l'échelle reste rare. Il y a un manque réel de visibilité des acteurs. Pour y remédier, une approche pertinente consiste donc à d'abord collecter et analyser les expériences réussies pour ensuite développer sur une plus grande échelle celles qui ont le plus de potentiel. D'où l'intérêt de créer un Observatoire de la e-santé dans les pays du Sud ! »

GILLES BABINET, Multi entrepreneur et Digital Champion auprès de la commission européenne

La Conférence de l'ODESS

**3 JUILLET
2017**

**Une journée pour comprendre comment
les TIC transforment l'accès à la santé
en Afrique et en Asie**

Le 3 juillet 2017, la Fondation Pierre Fabre accueille la Conférence annuelle de l'ODESS à son siège d'En Doyse. Au cours de cette journée, des analyses d'experts internationaux croiseront les témoignages des porteurs d'initiatives les plus pertinentes qui présenteront leurs solutions. Une occasion unique de rencontrer les leaders de demain qui transforment déjà l'accès aux soins en Afrique et en Asie. Comme l'année dernière, les prix de l'Observatoire seront remis aux réalisations les plus prometteuses parmi les projets référencés et documentés sur le site www.odess.io.

La journée sera diffusée en live-streaming et suivie par une vingtaine de campus numériques dans le monde, permettant aux étudiants de participer aux débats via des visioconférences grâce à un partenariat avec l'Agence Universitaire de la Francophonie.

Mis à l'honneur, le Rwanda présentera son modèle d'intégration du numérique dans les politiques publiques du Rwanda. ■

Les temps forts de la journée

« Vers une e-santé intégrée aux systèmes de santé publique »

10h00 Ouverture par la Fondation Pierre Fabre Agence Universitaire de la Francophonie	10h15 Perspectives d'un bailleur de fonds : enjeux et défis du financement de la e-santé Romain André, Agence Française de Développement	10h30 Monitoring et évaluation des programmes de santé digitale Tigest Tamrat, Organisation Mondiale de la Santé	10h50 Changer la donne dans la réponse aux épidémies - l'utilisation des Data dans l'éradication de la polio en Afrique de l'Ouest Anu Parvatiyar, ONG eHealth Africa	11h10 Le modèle rwandais d'intégration du numérique dans les politiques publiques Erick Gaju, coordinateur national e-santé au Ministère de la Santé du Rwanda	11h35 Présentation des lauréats 2017 (1^{ère} partie)
12h50 PAUSE - DÉJEUNER					
14h45 Présentation des lauréats 2017 (2^{ème} partie)	15h50 L'exemple de la réussite du programme de télé-dermatologie au mali Pr. Ousmane Faye, chef du service dermatologie du CNAM, Bamako, Mali	16h15 Construire un réseau d'échanges : « The global digital health network » Heidi Good, USaid-Johns Hopkins Center for Communication Programs	16h35 Remise des prix	16h50 Clôture Pr Cheick Oumar Bagayoko, coordinateur international du Réseau en Afrique Francophone pour la Télémédecine (RAFT)	
17h00 COCKTAIL					
18h00 FIN DE LA CONFÉRENCE					

La journée sera retransmise en live-streaming à partir du site www.odess.io

Les lauréats 2017

de l'Observatoire

Au terme des sélections, le groupe d'experts de l'Observatoire a choisi de récompenser 9 projets e-santé pour 2017. Les lauréats seront invités à présenter leurs initiatives et à recevoir leurs prix lors de la conférence de l'Observatoire le 3 juillet 2017. Ils assisteront également à l'Université d'Été de la E-Santé de Castres du 4 au 6 juillet. Enfin, les projets primés seront accompagnés pendant 12 mois par la Fondation Pierre Fabre, ce qui leur donnera accès à une aide financière ainsi que des services :

- L'accès à une enveloppe globale annuelle de 120 K€, financée par la Fondation Pierre Fabre avec la contribution de la Fondation de l'Avenir et de l'AFD, leur sera proposé au fur et à mesure et en fonction des demandes jugées prioritaires
- Des prestations pro bono (mentoring, web design, matériel, communication, études, développement de partenariats...) de la Fondation Pierre Fabre et de ses partenaires seront proposées pour développer leurs projets. ■



📍 **Khushi Baby, Inde**
Un pendentif connecté au service de la vaccination

📍 **Khushi Baby, Inde**

KHUSHIBABY vise à résoudre les difficultés d'administration de la vaccination au centre de soins, de collecte de données sur la vaccination des nourrissons et de sensibilisation à la santé communautaire. Un pendentif doté d'une puce NFC est remis au patient et permet de stocker les informations de santé. Ces informations sont accessibles par une application mobile aux agents de santé. Les pendentifs sont waterproof, ne nécessitent pas de batterie, et coûtent moins d'un dollar à produire. Le dispositif est totalement adapté au contexte local puisque le fil noir utilisé est semblable à celui des colliers que les bébés de cette région de l'Inde ont déjà pour coutume de porter contre le mauvais œil.



📍 **SAFE DELIVERY APP, Ethiopie**
Un outil de formation continue pour des naissances plus sûres

📍 **Safe Delivery App, Ethiopie**

Safe Delivery est une application mobile qui fournit aux sages-femmes un accès direct et instantané à des directives cliniques fondées sur des données probantes et à jour sur les soins obstétricaux et néonataux de base, en particulier les urgences obstétriques et complications. L'application s'appuie sur l'utilisation croissante des téléphones mobiles pour fournir des informations et des conseils qui permettent de sauver des vies grâce à des vidéos d'instructions animées faciles à comprendre, des cartes d'action et des listes de médicaments. Il peut servir d'outil de formation à la fois en formation initiale et continue et équiper les sages-femmes, même dans les zones les plus reculées, avec un outil de référence.



📍 **COMMUNITY TELEHEALTH IN NEPAL**
Un service de télédermatologie pour les villages isolés

📍 **Community Telehealth, Népal**

Community Health Education and Services by Telehealth (C.H.E.S.T.) Népal est un organisme à but non lucratif qui se consacre à la prestation de services de santé, d'éducation et de formation professionnelle à des communautés rurales éloignées grâce à des téléconférences en direct et aux nouvelles technologies. Elle souhaite via ce biais pallier le manque de médecins spécialisés et d'enseignants qualifiés dans les zones rurales du Népal.



📍 **HOPE, Sénégal**
Une plateforme digitale pour favoriser le don du sang

📍 **HOPE, Sénégal**

HOPE est une plate-forme digitale dédiée au don de sang au Sénégal, basée sur les SMS, des appels vocaux dans les langues locales et le Web. HOPE permet aux structures de transfusion sanguine de créer des réseaux interconnectés de donneurs de sang et de volontaires notamment en cas de besoins urgents en sang. De plus, ces applications sont des interfaces de sensibilisation sur le don de sang auprès des populations.



📍 **MIMOM THAI NGUYEN, Vietnam**
Un programme de santé mobile dédié aux minorités ethniques

📍 **mMOM Thai Nguyen, Vietnam**

MMOM est un programme de santé mobile qui vise à réduire les taux de mortalité élevés chez les mères et leurs nouveau-nés au sein des minorités ethniques, dans les zones montagneuses et difficiles d'accès de la région de Thai Nguyen. Ce programme fait l'objet d'une étude scientifique pour évaluer notamment les impacts positifs et négatifs de cette intervention pilote sur la sensibilisation et l'utilisation des services de santé maternelle.

Les lauréats 2017 de l'Observatoire (suite)



📍 Peek Vision, Botswana | Kenya

Peek a été créée pour augmenter l'accès aux soins ophtalmologiques grâce aux smartphones. Avec Peek, un non-spécialiste peut effectuer des tests oculaires avec une formation minimale, permettant à plus de personnes d'accéder aux soins ophtalmologiques dans les milieux à faible revenu où les professionnels de santé sont peu nombreux. Cela permet également aux personnes vivant avec une altération visuelle évitable ou traitable d'être connectées beaucoup plus facilement avec les soins de santé à travers les fonctions de localisation et d'enregistrement du système Peek. Peek développe des applications, comme Peek Acuity pour tester la vue, du matériel tel que l'adaptateur pour appareil photo Peek Retina et des programmes de dépistage pour les écoles et les communautés.

📍 PEEK VISION, Botswana, Kenya

Un accès aux soins ophtalmologiques pour tous



📍 MIRA Channel, Inde | Ouganda | Afghanistan

MIRA Channel est un service de téléphonie mobile intégré pour fournir des outils de communication et d'information sur la santé, et pour connecter les services de santé aux femmes défavorisées et isolées à l'aide de téléphones portables. C'est un « Outil de discussion interactif » pour communiquer avec des femmes semi-alphabètes. MIRA identifie les grossesses à haut risque et relie les femmes aux centres de santé publique. La plate-forme génère des données pour favoriser les prises de décisions des autorités.

📍 MIRA CHANNEL, Inde, Ouganda, Afghanistan

Un réseau mobile pour la santé des femmes en milieu rural



📍 Karangué, Sénégal

Système d'alerte par appel en langues locales et SMS 48H avant et la veille de la date de la vaccination, de la visite prénatale et postnatale. L'appel est émis selon la région en langues nationales (Wolof, Pulaar, Sérér, Diola, Français...), en utilisant la voix d'icônes du pays (Baba Maal, Simon Séné, Marie Ngoné, El Hadji Ndiaye etc.). Par ailleurs Karangué permet d'envoyer des conseils pratiques aux femmes enceintes mais aussi sur des épidémies ponctuelles.

📍 KARANGUE, Sénégal

Un système d'alerte pour la santé maternelle et infantile



📍 Amakomaya, Népal

Cette application propose des contenus vidéos informatifs sur le développement du fœtus, des conseils pratiques, et des messages destinés au reste de la famille (mari, belle-mère). L'objectif est d'aider à comprendre les changements qui interviennent et les soins nécessaires tout en mettant l'accent sur le besoin de consulter un médecin pendant la grossesse. Une 2^e application, dédiée au personnel médical, permet aux agents de santé communautaires d'enregistrer les femmes enceintes dans le système, et aux sages-femmes auxiliaires d'accéder aux informations des patientes lors de leurs visites aux cliniques.

📍 AMAKOMAYA, Népal

Une application mobile pour les femmes enceintes

Le groupe d'experts

L'idée de l'Observatoire de la E-Santé dans les pays du Sud a émergé des réflexions d'un groupe de travail composé d'experts et animé depuis janvier 2015 par la Fondation Pierre Fabre.



PR AGRÉGÉ CHEICK OUMAR BAGAYOKO, MD, PHD

Cheick Oumar Bagayoko médecin spécialiste en informatique biomédicale et de santé, et directeur général du Centre d'Expertise et de Recherche en Télé médecine et e-Santé (CERTES), est coordinateur international du Réseau en Afrique Francophone pour la Télé médecine (RAFT) qui regroupe 18 pays. Le Pr. Bagayoko a lancé l'application de télé-expertise «Bogou», qui permet aux médecins et infirmiers travaillant dans des zones reculées d'échanger avec des médecins spécialistes grâce à une plateforme sécurisée.



GILLES BABINET

Multi entrepreneur et Digital Champion auprès de la Commission Européenne, Gilles Babinet est entrepreneur depuis l'âge de 22 ans. Il est membre du conseil d'administration de EY, de la Fondation EDF, du CNED, de Learn Assembly, co-fondateur de Africa4tech et ancien président du Conseil National du Numérique. Il a récemment publié deux ouvrages : «Big data, penser l'homme et le monde autrement» et «L'Ère Numérique, un nouvel âge de l'humanité».



ETCHÉ NOEL N'DRIN

Etché Noel N'Drin est le gérant du Groupe Ivocarte-Abyshop, SARL d'expertise Informatique, des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et des Systèmes Cartographiques. Le Groupe Ivocarte-Abyshop est opérateur du ministère de la santé ivoirien, pour lequel il réalise des missions de santé publique comme le programme OPISMS, qui comprend un carnet de vaccination électronique, un service de rappel des dates de vaccination et la diffusion d'information de sensibilisation.



CATHERINE DE ROHAN CHABOT

Pharmacienne de formation, Catherine de Rohan Chabot est spécialiste de la communication dans le secteur de la santé. Après un début de carrière hospitalière, elle a dirigé pendant des années la communication du groupe Pierre Fabre. Comme consultante, elle s'implique pour sensibiliser et mieux faire connaître des maladies invalidantes et peu ou mal prises en compte. Récemment très investie dans les réseaux sociaux, elle suit de près (notamment en tant que membre du Comité d'Organisation du Festival Communication Santé) l'apparition d'initiatives de e-santé visant à améliorer la prise en charge des patients et à faire accepter leur rôle d'acteur dans la démocratie sanitaire. Elle participe aux activités de la Fondation Pierre Fabre depuis sa création en 1999.



DEMBA DIALLO

Demba Diallo est partenaire fondateur d'Innhotep, un cabinet de conseil dédiée à accélérer la croissance des entreprises de ses clients en utilisant des innovations aussi bien technologiques qu'en terme de management. Depuis de nombreuses années, il conseille les plus grands managers et chefs d'entreprise dont des start-up de la Silicon Valley. Titulaire d'un doctorat en économie appliquée de Telecom Paris tech et diplômé de Sciences Po Paris, il est régulièrement invité à partager son analyse ainsi que sa passion pour l'innovation technologique.



JEAN-LUC CLÉMENT

Professeur des universités, Jean-Luc Clément est conseiller pour la recherche à la Délégation aux Relations Européennes et Internationales et à la Coopération (DREIC) du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche après avoir été directeur des relations internationales du CNRS pendant 6 ans et directeur d'un laboratoire du CNRS de Neurobiologie durant 12 années. Titulaire d'un doctorat en génétique des populations, il est l'auteur de 129 publications et est à l'origine de 17 brevets en pharmacie et agrochimie. Il a réalisé pour les ministères français et la Coopération européenne plus de 60 missions d'expertises sur les 5 continents, et a participé en 2009 à la création de l'Université des Sciences et Technologies d'Hanoi.



MEHDI BENCHOUFI

Médecin de formation et chef de clinique à l'Hôtel Dieu, Mehdi Benchoufi est un expert des technologies numériques. Fondateur d'un « think tank », le Club JADE, concernant les liens entre démocraties, ouverture, éducation et innovation, il est profondément engagé dans l'intégration des technologies numériques ouvertes dans notre société, que ce soit pour rendre le système démocratique plus interactif ou pour favoriser l'accès à l'éducation. Il est également à l'origine du projet echOpen, projet collaboratif et « open community » ayant pour objectif le développement d'outils d'imagerie médicale open source.



INTERVIEW

« Le travail de la Fondation Pierre Fabre en matière de e-santé est primordial »



Etche Noel N'Drin est gérant du groupe Ivocarte-Abishop. En 2011, il lance OPISMS, une solution informatique proposant un carnet

de vaccination électronique, primée par l'ODESS en 2016. Interview.

QUELLE EST VOTRE VISION DU RÔLE DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION DANS L'ACCÈS À LA SANTÉ EN AFRIQUE DANS LES ANNÉES À VENIR ?

Les défis d'un système de santé performant en Afrique sont l'amélioration de la couverture et de la qualité des services de santé, la gestion des données et la sensibilisation des populations aux bonnes pratiques. Les TIC contribuent

largement à relever ces défis réduisant les frontières et les coûts tout en facilitant les prises de décision.

VOUS AVEZ REÇU, AVEC OPISMS, LE PRIX DE L'ODESS 2016, QU'EST-CE QUE CELA VOUS A APPORTÉ ?

Plus de visibilité, un reportage du projet sur Canal+ Afrique et une reconnaissance du travail effectué depuis plus de 4 ans, notamment par notre ministère de tutelle. Nous avons pu ouvrir de nouveaux centres de santé qui sont passés de 135 à 160 y compris les ouvertures des centres de santé de la deuxième grande ville du pays qui est Bouaké.

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR L'ENGAGEMENT DE LA FONDATION EN FAVEUR DE LA E-SANTÉ DANS LES PAYS DU SUD ?

La Fondation Pierre Fabre permet la découverte des projets forts utiles qui sont méconnus mais par contre sauvent des vies. Son travail auprès d'acteurs innovant en matière de e-santé dans les pays du Sud est primordial. ■



Séance de vaccination en Côte d'Ivoire.



LA CONFÉRENCE

Le Rwanda mis à l'honneur

En pointe sur l'intégration du numérique dans les politiques publiques, le Rwanda présentera son modèle lors de la conférence

Depuis le début des années 2000, le Rwanda développe l'utilisation des technologies de l'information et de la Communication (TIC). Le pays, qui a été classé 1^{er} pays au monde pour la promotion des TIC par le gouvernement, a tout d'abord adopté un "plan de développement de l'infrastructure nationale d'information et de communication (INIC)". Dès 2008, le gouvernement adopte une Stratégie nationale de e-santé, puis en 2012 un plan stratégique pour la santé incluant le développement de la e-santé¹.

Le 3 juillet, M. Erick Gaju, Coordinateur e-santé national du Rwanda, présentera la stratégie nationale e-santé du pays.

Le taux de mortalité infantile est passé de **47** décès pour mille naissances

en 2009

à **31**

pour mille

en 2015.

Quelques exemples de programmes utilisés à l'échelle nationale :

- Le Système de gestion des dossiers médicaux en open source (OpenMRS) permet une centralisation du suivi des patients.
- Le Centre de Traitement et de Recherche sur le SIDA (TRAC) utilise les TIC pour la collecte et la diffusion d'informations en particulier sur les traitements antirétroviraux.
- L'application Rapid SMS, programme dédié à la santé maternelle et infantile, permet aux agents de santé communautaires d'envoyer des informations de santé par SMS, et d'organiser les visites des professionnels itinérants.

D'après la Banque mondiale, le taux de mortalité infantile au Rwanda est passé de 47 décès pour mille naissances en 2009 à 31 pour mille en 2015 ce qui le place désormais sous la moyenne mondiale (31,7 pour mille)³. ■

1. Health Enabled, Rwanda Digital Health Dashboard, <http://www.healthenabled.org/index.php/health-africa/country-dashboards/rwanda-digital-health-dashboard>

2. Ben-Ari N., "Rwanda : Objectif 2020", Afrique Renouveau. Avril 2014

3. « Rwanda : des SMS pour sauver les nouveau-nés », *Le Monde.fr*. Mai 2016.



SUR LE TERRAIN

UNE ILLUSTRATION DE L'APPORT DU NUMÉRIQUE POUR L'ACCÈS AUX SOINS

Programme de Télédermatologie au Mali

Au Mali, plus de 30 % de la population serait concernée par des maladies de la peau alors que le pays compte un dermatologue par million d'habitants. Souvent bénignes, ces dermatoses peuvent avoir, sans prise en charge, de lourdes conséquences sur la santé des malades (valvulopathie cardiaque, insuffisance rénale ...). En 2016, la Fondation Pierre Fabre a soutenu le projet mené par le Pr Ousmane Faye, chef du service Dermatologie du Centre national d'appui à la lutte contre la maladie (CNAM) de Bamako : une étude opérationnelle sur l'efficacité des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans la prise en charge des maladies de peau. Avec un objectif secondaire : renforcer les compétences des centres communautaires des régions.

Du réflexe à la bonne pratique

La phase pilote a démarré fin 2015 sur les secteurs de Koulikouro, Mopti et Sikasso, permettant de couvrir 10 centres de santé. 20 médecins et infirmiers ont été formés sur deux volets : l'identification des dermatoses courantes, afin de pouvoir effectuer eux-mêmes un premier diagnostic ; la maîtrise des outils numériques, pour pouvoir photographier puis transmettre les cas plus complexes aux médecins spécialistes, via une plateforme d'échange sécurisée.



Télédiagnostic de dermatologie avec le Dr Ousmane Faye et le Dr Sirtio Berthé au CNAM.

175 télédiagnostics

Bilan : dans ces centres où les affections dermatologiques représentent généralement le 4^{ème} motif de consultation, 3 000 infections ont été recensées en un an. Parmi celles-ci, 175 cas complexes (lèpres, prurigos, dermatophyties, ...) ont fait l'objet d'un télédiagnostic. Dans un deuxième temps, les dermatologues du CNAM ont réalisé 4 visites de terrain pour contrôler le diagnostic initial, et ont confirmé les diagnostics posés à distance.

En validant cette approche de la télédermatologie, cette étude a ouvert une nouvelle étape : l'extension progressive à tout le pays, en privilégiant dans un premier temps les zones défavorisées et enclavée où une couverture internet est disponible. L'objectif est que d'ici 2 ans, 80 centres de santé secondaires et 160 agents de santé soient équipés, formés et opérationnels. Un appel à projets lancé par la Fondation le 1^{er} juin 2017 à l'occasion des 1^{ères} assises de télédermatologie africaines vise enfin à étendre cette solution à d'autres pays du continent ■



LES PARTENAIRES



Établissement public au cœur du dispositif français de coopération, l'**Agence Française de Développement (AFD)** agit depuis plus de soixante-dix ans pour lutter contre la pauvreté et favoriser le développement dans les pays du Sud. Elle soutient également le dynamisme économique et social des Outre-mer. Au moyen de subventions, de prêts, de fonds de garantie ou de contrats de désendettement et de développement, elle finance des projets, des programmes et des études et accompagne ses partenaires du Sud dans le renforcement de leurs capacités.



L'**Agence Universitaire de la Francophonie (AUF)** est une association internationale. Elle regroupe des universités, grandes écoles, réseaux universitaires et centres de recherche scientifique utilisant la langue française dans le monde entier. Avec un réseau de 817 adhérents dans 106 pays, elle est l'une des plus importantes associations d'institutions d'enseignement supérieur et de recherche au monde.

Elle est également l'opérateur pour l'enseignement supérieur et la recherche du Sommet de la Francophonie. À ce titre elle met en œuvre, dans son champ de compétences, les résolutions adoptées par la Conférence des chefs d'État et de gouvernement des pays ayant le français en partage.



La **Fondation de l'Avenir** pour la recherche médicale appliquée a été créée en 1987 par la Mutualité Française. Elle est reconnue d'utilité publique depuis 1988. Portée par sa vocation d'intérêt général et son appartenance à l'économie sociale, la Fondation incarne le trait d'union entre le mouvement mutualiste et les acteurs de la santé publique.

Elle participe activement, par ses actions, recommandations et ses publications, à l'amélioration de notre système de santé.

Elle permet aux chercheurs de faire avancer leurs projets de recherche et de dépasser le stade du fondamental, pour le bénéfice de tous.



À PROPOS



FONDATION PIERRE FABRE

Agir pour la santé dans les pays du Sud

Reconnue d'utilité publique depuis 1999, la Fondation Pierre Fabre agit pour permettre aux populations des pays du Sud un meilleur accès aux médicaments et aux soins de qualité.

Ses quatre axes d'intervention sont la formation des professionnels de santé, la lutte contre la drépanocytose, l'accès aux soins de qualité et la dermatologie en milieu tropical.

En 2017, le Fondation conduit 23 programmes dans 15 pays, en Afrique, en Asie et au Liban.

Contacts presse :

Guillaume Festivi

Responsable Communication

Tél. : 01.53.53.20.51 / 05.63.83.12.93

Port. : 06.20.88.61.55

guillaume.festivi@fondationpierrefabre.org

Vanessa Ralli

Attachée de presse

Port. : 06.61.18.06.52

vralli@africa-observer.com

www.fondationpierrefabre.org

Domaine d'En Doyse – Route de Saint-Sulpice 81500 Lavaur

Tel +33(0)5 63 83 12 91

Email : contact@fondationpierrefabre.org